

Chronique III de Jérusalem, Pâques 2024

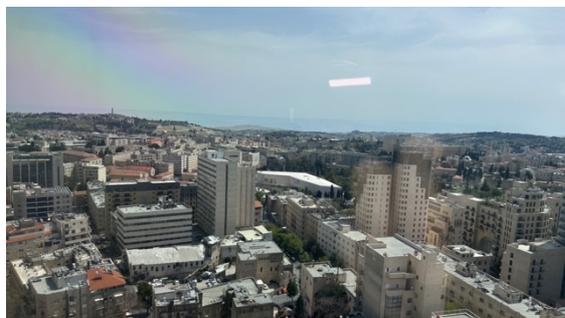
Par Martin Hoegger, www.hoegger.org

26 mars, Tikkun Global

« *Tikkun Global* » est un mouvement international d'unité basé à Jérusalem, qui a la vision de « *l'Homme nouveau* » dont parle l'apôtre Paul : la communion entre des croyants juifs en Yeshua et ceux issus des nations. (Eph. 2,15).

<https://www.tikkunglobal.org/>

Nous sommes au 20^e étage d'une tour, avec une vue à 360 degrés sur tout Jérusalem et participons à la prière hebdomadaire. La rencontre commence par des chants rythmés alternés avec des prières en hébreu et en diverses langues.



Asher Intrater, une des figures de ce mouvement donne ensuite un bel enseignement sur le Saint-Esprit. « *Au coeur de notre terrible situation, Dieu nous fait la grâce de nous élever durant ce temps de prière, non parce que nous sommes au 20^e étage, mais parce que nous nous tournons vers Lui* ».

Il affirme que le Saint-Esprit veut nous conduire instant après instant, comme un « GPS ». Le Seigneur nous le donne si nous le lui demandons. Il est comme l'air que nous respirons, l'eau dans laquelle nous nageons ; il vit en nous et nous fait entrer dans un niveau de vie supérieur.

Yeshoua a dit qu'il valait mieux qu'il parte pour qu'il nous donne l'Esprit. Par lui, Yeshoua ressuscité est plus proche de nous qu'il ne l'était avec ses disciples sur terre. (Jean 16,7-8).

L'Esprit créateur inverse la loi de l'entropie (qui va de l'ordre vers le désordre) : il est une explosion d'énergie qui ordonne. Il est créateur de beautés, l'Artiste qui inspire les

artistes. Il se réjouit avec nous et veut notre bonheur. Nous avons à marcher avec lui et à être sensible à sa voix.

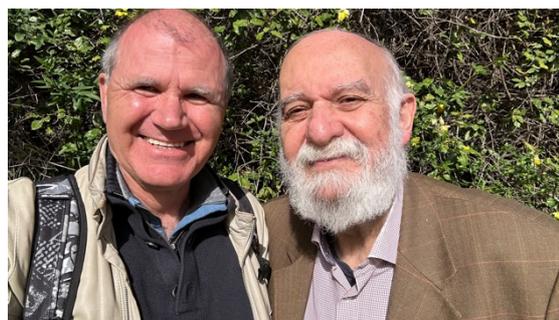


Asher Intrater.

À la fin de la rencontre, je fais connaissance d'**Ariel Blumenthal**, un autre responsable. J'évoque aussi avec Asher notre marche commune sur une partie du chemin d'Emmaüs, il y a quelques années.

Le 7 octobre : un deuil pour toute l'humanité

L'après-midi, je visite mon ami **Marc Raphaël Guedj**, ancien grand rabbin de Genève. Une heure et demie de bonheur passée avec un acteur exceptionnel du dialogue. Je l'ai connu dans diverses initiatives interreligieuses en Suisse romande et, en particulier, dans le cadre du mouvement des Focolari dont il se sent proche.



Avec Marc Raphaël Guedj

Il n'est pas nécessaire de rendre compte d'une discussion d'une heure et demie à bâtons rompus. J'en retiens toutefois deux moments. À ma question sur ce qu'a représenté pour lui la terrible journée du 7 octobre, M. Guedj me répond par un seul mot, celui de « deuil ». « *C'est un deuil pour moi, pour Israël, mais aussi pour toute l'humanité... Et à ce deuil s'ajoute celui de la mort de tant d'enfants à Gaza* ». Il est aussi dérangé par certains propos juifs excessifs et inadmissibles, qui font

du mal à l'image que nous devons avoir de nous-mêmes.

Pour lui, la vie spirituelle s'enracine dans l'expérience de la présence de Dieu – la « *Shekina* » en hébreu. Cette présence nous pacifie intérieurement et nous ouvre aux autres. Je retrouve dans ses propos des accents de l'enseignement de ce matin par A. Intrater sur l'expérience de l'Esprit saint : « *La foi, ce n'est pas simplement croire en Dieu au moyen de raisonnements intellectuels. La foi vient de la Shekina et quand on est en amitié ou en intimité avec la Shekina en nous, alors on est en intimité avec Dieu et avec soi* ».



Jérusalem verdoyante comme jamais !

Après ce beau moment, je rentre à pied à mon appartement de Talpiot. Chemin faisant, je suis frappé par la végétation abondante. Jérusalem n'avait jamais été autant arrosée depuis 40 ans !

27 mars. Yad Hashmona

Ce matin, départ pour Yad Hashmona, à une demi-heure de Jérusalem, où nous visitons le mouvement « *Revive Israël* », fondé par des juifs croyant en Yeshoua. Sa vision est de permettre à des israéliens de travailler la terre, tout en vivant et approfondissant les « valeurs du Royaume de Dieu ».

Youval Yanaï, son directeur nous accueille en français, ce qui devient de plus en plus rare en Israël. À vrai dire, son épouse Valérie est genevoise et nous salue également. La famille de Youval est établie depuis longtemps en Israël ; son père a été l'un des fondateurs de l'État juif. Il me montre une photo de 1890 où l'on voit son grand-père fauchant les blés dans la plaine de Jizréel. Au fond scintille la coupole du monastère sur le mont Thabor.

D'autres personnes se joignent à nous pour un temps de partage, de chants et de prière. Un frère prie avec beaucoup de conviction et de

grâce pour une nouvelle Pentecôte d'amour après le 7 octobre sur les juifs, les arabes d'Israël et aussi sur les palestiniens. Que l'Esprit de feu enflamme les cœurs de tous !

Youval médite sur la parole de Yeshoua : « *je suis la vérité, le chemin et la vie* » (Jean 14,6). Il y a nombre de saints rabbis, généreux et consacrés. En quel sens Jésus ouvre-t-il un chemin plus qu'un autre... au point d'être LE chemin ? C'est une grande question, une pierre d'achoppement même. Le comportement de Jésus pendant la semaine sainte, dans laquelle nous sommes, nous le montre. Il s'abaisse, lave les pieds de ses disciples. Il vit ce qu'il dit. C'est une vérité incarnée par sa vie donnée, en aimant jusqu'au bout : « *Il a mis le comble à son amour pour les siens* » et il nous appelle à nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés (Jean 13,1,34).

Après ce moment bienfaisant, nous partageons un repas simple mais savoureux, constitué de la nourriture produite par la permaculture locale, après avoir chanté de tout notre cœur *הודו ליה' כי טוב* (« *Hodou ladonai ki tov* » - « *Louez le Seigneur, car il est bon* »). Au retour, je m'arrête au grand marché Mahane Yehouda sur la rue de Jaffa, pour y chercher du Zatar et de la Halva pour deux amis qui m'avaient demandé ces deux produits très populaires des deux côtés juif et arabe. Un peu plus loin, j'entre dans le magasin de la Société biblique d'Israël pour m'y procurer une Bible bilingue hébreu-français.



Youval Yanaï se tient debout à gauche

Passerelles !

La journée se termine par un entretien avec **Eli Dorfman** et **Eyal Friedman**, pasteur et diacre de la communauté de juifs croyants en Yeshoua qui se réunit dans l'église de Christ

Church, chaque mercredi soir. Ils ont voulu mettre l'accent sur une liturgie eucharistique qui soit un pont entre le culte de la synagogue et le culte chrétien.

A propos des événements récents qui ont conduit à la guerre à Gaza, Eyal a ces paroles fortes : *« Nous allons souffrir encore davantage, mais le Seigneur va nous amener dans une situation où nous ne pourrons que crier vers Lui. Les événements du 7 octobre nous ont choqués, mais ne nous ont pas tournés vers Dieu. Au lieu de nous agenouiller, nous continuons à nous confier en nos armes, à nous distraire, et nous pensons que nous sommes du bon côté ».*



Eli Dorfman (à gauche) et Eyal Friedman

Au bout d'une heure, Yaacov, l'autre pasteur de la communauté, nous rejoint. D'origine juive, il est aussi prêtre de l'Église orthodoxe russe. Il me raconte sa vocation... peu ordinaire. *« A l'âge de cinq ans, j'ai rêvé de Jérusalem. J'ai gardé cela pour moi et j'ai déjà compris à ce moment-là dans mon cœur que le Seigneur m'appelait à aller à Jérusalem. »*

Après tout un cheminement, il a renoué avec ses racines juives. Son père spirituel, un abbé d'un monastère catholique, l'a béni pour être une passerelle entre Israël et l'Église.

Du jardin aux senteurs de citronniers en fleurs, j'entre dans l'église pour participer au culte où une vingtaine de personnes vont communier

au corps et au sang du Messie Yeshoua. Le pain de la Parole et de froment a un bon goût de *« reviens-y »* !